

<http://www.geneacaux.net/spip/spip.php?article265>



Les incendies de Bolbec à travers les siècles

- Comprendre ... - Histoire cachoise - Evénements -



Date de mise en ligne : jeudi 26 janvier 2017

Copyright © Cercle Généalogique du Pays de Caux - Seine-Maritime - Tous
droits réservés



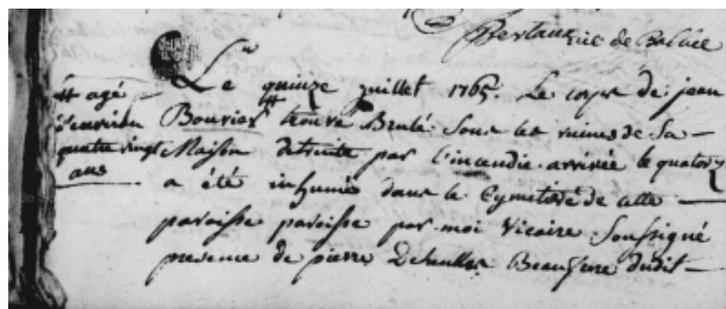
Ce gros bourg, le plus riche de notre région par l'industrie et le travail de ses habitants, fut réduit à néant. Il ne restait plus que dix maisons. Une immense quantité de marchandises en étoffes, laines, cotons, linge, vêtements, épicerie, drogues, meubles, argenteries avaient brûlé. Les habitants se retrouvèrent sans rien.

Par contre, cette fois, seules les minutes du notariat furent sauvées grâce au courage de l'épouse du notaire qui était absent. Trop occupée à sauver les papiers publics, elle n'eut pas le temps d'emporter ses effets personnels.

Les nuits après ce terrible incendie, les habitants durent se résoudre à dormir dans les plaines parmi les blés à même le sol. Ils auraient pu périr de faim ou de fatigue sans la charité de quelques personnes. Ayant appris cette nouvelle, un négociant de Rouen, distribua près de mille écus pour leur venir en aide. De même les curés des paroisses voisines s'empressèrent de faire cuire du pain qui était distribué par les religieux du Val aux grès. Le prieur des Génovins logea, nourrit et vêtit, pendant trois mois trois cents de ces malheureuses personnes.

Le roi prit des mesures en faveur des vieillards, des infirmes et des malades. Il mit à leur disposition 80000 livres. Les 800 personnes valides trouvèrent du travail dans les alentours chez les laboureurs et les curés.

Beaucoup de personnes périrent dans cet incendie (voir acte en exemple). Les femmes allèrent accouchées près des côtes.



Un arrêt du parlement de Rouen ordonna une quête dans les faubourgs environnants qui rapporta 40000 livres. Même chose fut faite au bailliage de Caen. Le Roi lui-même baissa les taxes afin que les habitants puissent

Les incendies de Bolbec à travers les siècles

Sources diverses : Edouard Castaigne 1839 et archives départementales